

Les amis de Sancho Pança

COMMENT créer un « effet boule de neige » ?, se demandaient la bonne centaine de militants antipub réunis vendredi 12 à la mairie du XI^e arrondissement (Paris). Comment provoquer un « effet de contagion » ? Profiter de cette « victoire » que constituait à leurs yeux le procès qui avait eu lieu ? Sept « déboulonneurs » (1) avaient comparu au tribunal pour avoir barbouillé deux panneaux de pub devant la gare d'Austerlitz (2). Le procureur les avait attaqués sur le thème : « En dégradant des panneaux de pub, vous attaquez la démocratie ! Pour défendre vos opinions, faites donc de la politique, créez un parti ! » Ils lui avaient cloué le bec avec cet argument percutant : des associations legalistes, comme RAP (Résistance à l'agression publicitaire) et Paysages de France mènent depuis maintenant quinze ans un combat antipub tout ce qu'il y a de plus respectueux de la loi, puisqu'il consiste justement à tenter de la faire respecter. Par dizaines de milliers s'affichent en effet, aux abords des villes et sur les immeubles, des pubs géantes totalement illégales, en infraction flagrante avec le Code de l'environnement. Les legalistes ne cessent d'alerter Sarkozy, grand gardien auto-proclamé de l'ordre public, pour qu'il fasse intervenir ses préfets : il s'assied sur leurs courriers. Du coup, notait Pierre-Jean Delahousse, fondateur de Paysages de France, « nous attaquons l'Etat pour complexité, et chaque fois nous gagnons devant les tribunaux. Déjà 18 procès gagnés contre l'Etat » !

Gagner en justice, c'est bien, mais comment populariser notre combat ?, continuaient à s'interroger ce soir-là les antipub. Déverser en fanfare des pluies de prospectus publicitaires, comme ils le font régulièrement dans plusieurs villes, afin de dénoncer ce gâchis de papier (un million de tonnes de prospectus par an !) et la facture salée qui en résulte (150 millions d'euros payés par les contri-

pas à stopper cette prodigieuse « machine à fabriquer des besoins » qu'est la publicité. Ni à faire comprendre aux simples citoyens que lutter contre elle n'est pas seulement tenter de stopper le saccage des paysages, mais d'enrayer le saccage du monde : car elle est, notait François Brune, cofondateur de RAP, « directement liée à l'épuisement et au gaspillage des ressources mondiales ».



buables pour le traitement) : spectaculaire, mais insuffisant. Barbouiller des affiches dans le métro : engagées voilà trois ans, ces actions avaient provoqué un électrochoc, révélé une exaspération générale, et mis en lumière le fait qu'un seuil de saturation était atteint... Il fallait enfoncer le clou : s'inscrivant dans le droit-fil de la désobéissance civile, certains d'entre eux rêvaient de monter partout des « collectifs de déboulonneurs » pour répondre au harcèlement publicitaire par un contre-harcèlement (il en existe déjà dans huit villes). Mais, ils le savaient bien, cela ne suffira

Que faire pour que, à l'image du maire de Mérignac, en Gironde, qui a réussi à bouter hors de sa ville pas moins de 450 panneaux illégaux, les politiques embrayent enfin ? En se quittant joyeusement, ces nouveaux don Quichottes étaient loin de faire triste figure : certes, ils n'avaient pas trouvé la solution miracle... mais seule la pub prétend qu'il existe des solutions miracles !

Jean-Luc Porquet

(1) www.deboulonneurs.org.

(2) Le procureur a demandé 500 euros avec sursis par prévention. Jugement le 23 février.